

## Faits\_Divers\_Limousin\_Mt

## APICULTURE Une machine d'insémination artificielle des abeilles fabriquée au lycée Turgot de Limoges Pour que vive l'abeille noire limousine

Un prototype venu de Brive, une fabrication assurée à Limoges : l'apiculture limousine lutte contre la disparition de l'abeille noire en mobilisant les acteurs régionaux. Un prototype venu de Brive, une fabrication assurée à Limoges : l'apiculture limousine lutte contre la disparition de l'abeille noire en mobilisant les acteurs régionaux. L'abeille noire est une race commune à l'Europe. Elle s'est particulièrement bien adaptée au Limousin. Elle est donc utilisée par nombre d'apiculteurs, professionnels ou amateurs. Seulement voilà, elle dépérit. Des apiculteurs stoppant leur activité ne trouvent pas de repreneurs, d'autres abandonnent cette race qu'ils jugent trop peu productive (elle ne peut notamment produire de la gelée royale, produit qui rapporte), ou encore elle est victime de croisements aléatoires ou de parasites (\*). Bref, elle est en danger. PARTI DE BRIVE L'Association pour la sauvegarde de l'abeille noire limousine (130 adhérents) a vu le jour en 2003 au sein du Syndicat des apiculteurs limousins. Et l'une des clés de la sauvegarde de la race passe par l'insémination artificielle. Des machines existent déjà, mais elles sont coûteuses. C'est alors qu'un réseau de partenaires s'est retroussé les manches pour venir en aide aux apiculteurs, via la plate-forme régionale mécatronique. Stéphane Crespel, professeur de génie mécanique au lycée Cabanis de Brive, a réalisé un prototype de machine. Il va maintenant être construit à une quinzaine d'exemplaires par les élèves du lycée Turgot de Limoges. Et ces machines seront offertes aux apiculteurs. Elles permettent d'inséminer une dizaine de reines à l'heure (pour les meilleurs manipulateurs). Un aiguillon injecte le sperme des faux-bourçons récolté auparavant dans un tube. Les souches sont sélectionnées grâce à un double partenariat avec le CNRS et le Muséum d'histoire naturelle. Deux zones protégées d'insémination naturelle L'avantage est évident par rapport aux inséminations naturelles, aléatoires. Ce qui n'empêche pas les apiculteurs limousins de mettre en place actuellement deux zones protégées

d'insémination naturelle, à Chaptelat et Limoges-Bellegarde. Les élèves de Turgot (bac pro techniques d'usinage, secondes et terminales du BEP productique mécanique) vont se mettre au travail, sous la direction de leurs professeurs : Alain Duris, Max Laudie, Philippe Labonne, Aurélien Penaud: les superviseurs du projet étant Christian Besset et Thierry Limanton. Les machines devraient être livrées en fin d'année scolaire. Le lycée Turgot confirme ainsi son dynamisme et son implication dans le développement durable, à un moment où l'apiculture souffre. Selon l'Union nationale de l'apiculture française, dont le vice-président, Alain Roby, est haut-viennois, mille apiculteurs disparaissent par an depuis 1995 !

(\* ) Le Limousin est relativement peu touché par la surmortalité des abeilles due probablement aux pesticides. n EN CHIFFRES 420 Le Limousin produit environ 420 tonnes de miel par an 28.000 C'est le nombre de ruches recensées en Limousin, pour environ 1.600 apiculteurs 69.600 Le nombre d'apiculteurs français, amateurs et professionnels. Seuls 2 % d'entre eux possèdent plus de 150 ruches. L'essentiel des apiculteurs exploite moins de 10 ruches L'abeille noire est une race d'abeilles commune à l'Europe. Elle s'est particulièrement bien adaptée au Limousin, et elle est donc utilisée par nombre d'apiculteurs, professionnels ou amateurs. Seulement voilà, elle dépérit. Des apiculteurs stoppant leur activité ne trouvent pas de repreneurs, d'autres abandonnent cette race qu'ils jugent trop peu productive (elle ne peut notamment produire de la gelée royale, produit qui rapporte), ou encore elle est victime de croisements aléatoires ou de parasites (\*). Bref, elle est en danger. L'association pour la sauvegarde de l'abeille noire limousine (130 adhérents) a ainsi vu le jour en 2003 au sein du Syndicat des apiculteurs limousins. Et l'une des clés de la sauvegarde de la race passe par l'insémination artificielle. Des machines existent déjà, mais elles sont coûteuses. C'est alors qu'un réseau de partenaires s'est

retroussé les manches pour venir en aide aux apiculteurs, via la plate-forme régionale mécatronique. Stéphane Crespel, professeur de génie mécanique au lycée Cabanis de Brive, a ainsi réalisé un prototype de machine, lequel va maintenant être construit à une quinzaine d'exemplaires par les élèves du lycée Turgot de Limoges. Et ces machines seront données aux apiculteurs. Elles permettent d'inséminer une dizaine de reines à l'heure (pour les meilleurs manipulateurs). Un aiguillon injecte le sperme des faux-bourçons récolté auparavant dans un tube (selon une technique assez simple). Les souches sont sélectionnées grâce à un double partenariat avec le CNRS et le Muséum d'histoire Naturelle. L'avantage est évident par rapport aux inséminations naturelles, aléatoires. Ce qui n'empêche pas les apiculteurs limousins de mettre en place actuellement deux zones protégées d'insémination naturelle, à Chaptelat et Limoges-Bellegarde. Les élèves de Turgot (bac pro techniques d'usinage, secondes et terminales du BEP productique-mécanique) vont donc se mettre au travail, sous la direction de leurs profs, d'Alain Duris, Max Laudie, Philippe Labonne, Aurélien Penaud, les superviseurs du projet étant Christian Besset et Thierry Limanton. Les machines devraient être livrées en fin d'année scolaire. Le lycée Turgot confirme ainsi son dynamisme et son implication dans le développement durable, à un moment où l'apiculture souffre : selon l'Union nationale de l'apiculture française, dont le vice-président, Alain Roby, est haut-viennois, 1.000 apiculteurs disparaissent par an depuis 1995 ! (\* ) Le Limousin est relativement peu touché par la surmortalité des abeilles due probablement aux pesticides.